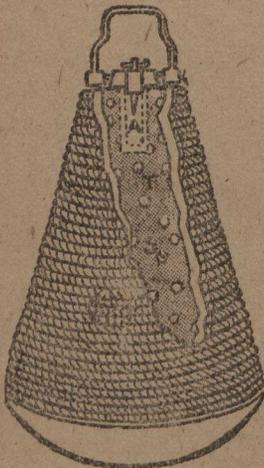


BOMBES INCENDIAIRES

LES zeppelins semblent surtout construits et armés en vue d'exécuter des raids au-dessus des cités sans défense. Faute de parvenir à réduire des places fortes, ils se contentent d'incendier les maisons.

Pour exécuter ce bel exploit, le génie teuton a inventé la bombe incendiaire, dont voici un croquis en coupe et une description sommaire.

A sa base, la bombe en forme de cône a un diamètre de 8 pouces. A son sommet, vous apercevez une poignée qui permet de la transporter. En bas de la poignée se trouve un percuteur ou "aiguille d'allumage". Au moment de laisser tomber la bombe sur une maison, on donne une poussée à cette aiguille et l'intérieur de la bombe prend feu.



A, aiguille d'allumage.
T, thermita.
S, soufre blanc fondu.

Tout autour de la bombe est enroulée une corde très serrée, imprégnée de goudron et de matière résineuse. A l'intérieur de l'engin se trouve une substance, éminemment combustible nommée *thermite*.

Ce mot vient du grec et signifie *chaleur*. La thermite, en brûlant, dégage une chaleur si intense que la bombe brûle tout sur son passage. On affirme que si la bombe tombait sur le pont d'acier d'un cuirassé, elle le fondrait instantanément et le traverserait comme du beurre.

Quand une bombe de ce genre tombe sur un toit, elle le met tout de suite en feu.

Mélangées à la thermite, et afin d'activer encore sa combustion, des boules de soufre blanc sont placées dans la bombe.

— o —

LE MOINE DE STE-SOPHIE

LORSQU'AU xve siècle, les turcs s'emparèrent de Constantinople, ce fut une grande panique.

Les turcs de Mahomet, aussi féroces que les boches de nos jours, massacrèrent sans pitié les vieillards, les femmes et les enfants. Ce fut dans la ville entière un carnage effroyable.

Les derniers chrétiens affolés s'étaient réfugiés dans l'église de Ste-Sophie; sur les murs de la basilique, on aperçoit encore aujourd'hui des empreintes de mains peintes en rouge, les mains ensanglantées des chrétiens qui se jetèrent contre les murs et contre les piliers.

La légende raconte que tous les réfugiés furent passés au fil de l'épée dans l'église.

Seul, demeurait debout un vieux moine, à barbe blanche, qui reculait lentement devant les massacreurs. Adossé à un pilier, il les regardait sans peur, bien en face. Un turc se précipita pour le frapper de son grand sabre recourbé, mais le pilier s'ouvrit et le moine disparut.

Et la légende dit que le moine dort dans le pilier depuis des siècles... il en ressortira le jour où les chrétiens reprendront possession de Constantinople et de Ste-Sophie.

Nous attendons avec impatience la résurrection de ce vénérable personnage, c'est-à-dire, comme c'est une légende, la réaffectation de l'église Sainte-Sophie au culte catholique car alors des moines y remplacèrent les mahométans.